

Roelens Tania, « Approche de la clinique dans le conflit social armé en Colombie », dans : Olivier Douville éd., *Guerres et traumas*. Paris, Dunod, « Inconscient et culture », 2016, p. 148-176.

Résumé

Guerres justes et bains de sang, résistance de paysans, combats pour la liberté et pour les droits fondamentaux, guerres de partis et guerres de cartels, feux croisés entre guérilla et paramilitaires, narco-terrorisme et terrorisme d'état, banditisme, sont quelques-uns des noms de ce « conflit social armé » qui, depuis novembre 2012, fait l'objet de nouveaux pourparlers de paix à La Havane, entre le gouvernement Santos et la guérilla des FARC.

Lorsque je suis arrivée à la fin des années 1980, le prix Nobel de Littérature décerné à Gabriel Garcia Marquez pour Cent ans de solitude avait sorti la Colombie de l'anonymat. Sans dictature ni projet révolutionnaire clairement repérables, elle m'apparaissait alors à travers les icônes d'une violence multiple et sans fin : les gamins des rues de Bogota, le massacre du Palais de Justice, la dévastation de la mafia montante des cartels de la cocaïne, la guérilla la plus vieille de la planète et le début de ce qui sera l'extermination du parti créé pour sa reconversion politique, l'Union Patriotique. Cet essai est né de ma perception de « clinicienne » venue d'un pays supposé « libre de guerres » depuis plus d'un demi-siècle, et découvrant au quotidien la précarité de l'état de droit et la proximité de la mort violente. C'est donc au risque des apories proche-étranger, ami-ennemi, que je tenterai de dégager les traits qui ont insisté à travers les énigmes et les écarts féconds qui ont accompagné mon séjour. Après un tour d'horizon nécessairement partiel – et partial – sur l'histoire et le lien social, j'exposerai des situations vécues ou rapportées auprès de victimes d'affrontements guerriers, de jeunes sacrifiés ou aux prises avec l'exclusion sociale, d'Indiens soumis à la destruction de leur ordre symbolique, des aspects de la violence dans la famille, et quelques questions soulevées lors d'un débat récent entre psychanalystes praticiens...